

Prends ça court! La revanche des choses

Luc Chaput

Number 221, September–October 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48478ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2002). Review of [Prends ça court! La revanche des choses].
Séquences, (221), 40–40.



The Shining
de Stanley
Kubrick

Prends ça court !

La revanche des choses

Dans mon article du numéro 218, je soulignais l'heureuse initiative de Danny Lennon et des Productions Arkhangelsk qui donnaient au Monument National un lieu convivial où voir une fois par mois des courts métrages. La soirée du 28 mai était la dernière de la saison 2001-2002 et elle débutait par une réunion des *amis du court* à laquelle je n'ai pu assister. Dans *Test* du Tchèque Václav Svankmajer, on retrouve l'humour bizarre de son homonyme et peut-être parent, le cinéaste d'animation Jan Svankmajer. Václav a d'ailleurs collaboré aux *Alice* et *Faust* de Jan. Des mannequins utilisés dans des simulations d'accidents d'automobiles ont pris le contrôle d'un garage et font subir à un automobiliste malchanceux les avanies qui sont habituellement leur lot. L'auteur, en huit minutes, parvient à troubler notre perception de ces corps inanimés.

Les réalisateurs allemands Jorg Wagner et Stefan Prehn se livrent dans *Forklift Driver-Klaus* (Staplerfahrer Klaus — Der erste Arbeitstag) à une parodie de ces films corporatifs illustrant les conditions d'un travail bien accompli. Rapidement, par petites touches, la parodie tourne au film d'horreur où le chariot-élévateur et d'autres instruments de travail deviennent des armes dangereuses, ce qui déclenche d'ailleurs des rires énormes dans la salle car les cinéastes ont réussi à garder l'environnement parodique intact.

Le Festival international du film de Toronto, pour son vingt-cinquième anniversaire en 2000, a produit *Preludes*, une série de courts métrages tournés par dix réalisateurs canadiens. La soirée nous en présentait deux : *Camera* de David Cronenberg où le cinéma comme jeu d'enfant, et *Heart of the World*, du réalisateur excentrique de Winnipeg, Guy Maddin, gagnant avec raison du prix Génie du

meilleur court canadien 2002 pour cet hommage complexe au mélodrame et au cinéma soviétique des années 20 (entre autres *Aelita* de Jakov Protazanov au scénario duquel participa Fedor Ozep, le réalisateur russe du film québécois, *Le Père Chopin*). Le cinéma a quelquefois de ses raccourcis géographiques et historiques étonnants. C'est d'ailleurs à rechercher de tels raccourcis que s'emploie Jean-Luc Godard depuis longtemps et dernièrement dans la série *Histoire(s) du cinéma*. Le Festival de Cannes pour son édition 2000, la dernière du siècle (!), avait commandé à cet auteur un court métrage-bilan sur le siècle qui finissait. Ce fut *De l'origine du XXI^e siècle*, remarquable et touffu retour en arrière sur cette époque vue spécialement à travers des regards d'enfants que ce soit *Las Hurdes*, *Los Olvidados* ou *The Shining*. En treize minutes, Godard nous donne un cours d'histoire et l'on se prend à vouloir regarder de multiples fois ce film qui s'enfuit.

Pour alléger l'atmosphère, les organisateurs avaient aussi placé quelques oeuvres humoristiques britanniques dont deux épisodes d'une minute chacun, destinés à être diffusés sur Internet, d'une série d'animation en pâte à modeler, *Angry Kid*, mettant en vedette un adolescent atrabilaire produite par la compagnie Aardman, qui nous avait habitué à des choses plus gentilles avec *Wallace and Gromit*. L'humour est ici très sardonique et dans un cas, il frappe très fort littéralement.

Cette présentation d'oeuvres dues à des réalisateurs chevronnés et des nouveaux venus constituait donc un beau point d'orgue à une saison bien remplie. **S**

Luc Chaput